

Que dans les langues il vous suive,
Maire, Dommergue, Bourdelin ;
Que comme vous, il parle, écrive
Et le français et le latin !

Comme Tabard, qu'il étudie
De la nature les secrets !
Puisse-t-il faire les progrès
D'Andrieux dans la poésie !

Comme nous tous, c'est mon désir
Qu'il prenne la douce habitude
Et du travail et de l'étude !
Il connaîtra le vrai plaisir.

Sexe à qui nous rendons les armes,
Si vous appartient cet enfant,
Je n'en serai que plus content,
Il n'en aura que plus de charmes.

Oui, vous pouvez à la beauté
(Témoin la fameuse Héloïse) •
Unir la science permise
Et toute belle faculté.

Pour une fille, je désire
Gaité, douceur et sentiment.
Puisse le ciel, en la formant,
Lui donner l'esprit de Delphire ! (*)

Enfin que le nouveau venu,
Soit fille ou garçon, peu m'importe,
Pourvu qu'en naissant il apporte
Le germe heureux de la vertu.

(*) Ce nom de fantaisie désigne Madame Delandine qui se nommait réellement Clémence Perronet Thomas Riboud composa, au mois de mai 1779, trois pièces de vers, en l'honneur du mariage de M. Delandine. Au mois de septembre précédent, il avait déjà célébré, dans un long poème intitulé : VOYAGE AU PALAIS DE L'HYMEN, l'union projetée entre son ami et une demoiselle Dupuis, de Montbrison.